

A

17203
16

HISTOIRE

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE

DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS

PAR

FRÉDÉRIC GODEFROY

Ouvrage couronné par l'Académie française.

2^e ÉDITION

XVII^e SIÈCLE

PROSATEURS

TOME II

PARIS

GAUME ET C^o, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ARBAVE, 3

1878

Droits de traduction et de reproduction réservés.

2

A

HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE
DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS

HISTOIRE
DE LA
POÉSIE CHRÉTIENNE
DEPUIS LE IV^e SIÈCLE JUSQU'AU XV^e

PAR

Félix CLÉMENT

1 volume in-8 : 6 francs.

L'auteur a fait choix de poèmes ou de fragments de poèmes tirés des œuvres de cinquante-quatre poètes et de vingt et un auteurs anonymes. Ce choix commence aux premières années du IV^e siècle et s'arrête aux dernières années du XIV^e.

Chaque poète est l'objet d'une notice biographique qui fait connaître le temps dans lequel il vivait, les principaux événements de sa vie, l'influence qu'il a pu avoir sur son siècle, les qualités qui le distinguent.

Des notes très-nombreuses rappellent les miracles ou les légendes auxquelles certains passages se rapportent.

Des renvois nombreux à l'Ancien et au Nouveau Testament font connaître au lecteur l'esprit avec lequel il doit juger et apprécier ces poètes. Les faits historiques auxquels ils font allusion, la position des villes, des fleuves, des montagnes, se trouvent également mentionnés.

On trouvera aussi dans les notes de nombreux rapprochements avec les poètes païens de l'antiquité et plusieurs poètes français.

Le lecteur studieux devra lire dans le texte les poèmes qu'a traduits lui-même Félix Clément. Ces textes, réunis sous ce titre : *Carmina à poetis christianis excerpta*, forment un volume in-12 (de 3 fr.) d'environ seize mille vers.

Ils sont accompagnés de commentaires sur les diverses formes de la versification, sur les vers métriques et syllabiques, sur l'allitération, la numération des syllabes, la rime et l'assonance, enfin sur les modifications successives de la quantité prosodique et sur la transformation de la poésie métrique.

À

HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE

DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'À NOS JOURS

PAR
FRÉDÉRIC GODEFROY

Ouvrage couronné par l'Académie française

2^e ÉDITION
XVII^e SIÈCLE

PROSA TEURS.

TOME II



PARIS
GAUME ET C^e, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ABBAYE, 3

1878

Droits de traduction et de reproduction réservés.

À

À

HISTOIRE

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE

DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'À NOS JOURS.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

BOSSUET (BÉNIGNE).

(1627-1704)

Abordons avec le plus grand écrivain du dix-septième siècle le genre de littérature qui a le plus illustré cette époque, l'éloquence religieuse, et admirons en même temps la réunion de tous les talents dans un seul homme.

Jacques-Bénigne Bossuet naquit à Dijon, le 27 septembre 1627, de Bénigne Bossuet, avocat, et de Marguerite Mochet, fille de noble Claude Mochet, avocat au parlement de Dijon. Ses premières années se passèrent à Dijon, au sein de la famille la plus pieuse et la plus honorable, et parmi des magistrats, des parlementaires et des légistes distingués, les Bossuet, les Mochet, les Bretagne. Dès le berceau voué à Dieu et destiné au sacerdoce, Jacques-Bénigne Bossuet, âgé seulement de huit ans et deux mois, reçut la tonsure des mains de Sébastien Zamet, évêque de Langres. Son père, nommé conseiller au parlement de Metz, étant obligé de se rendre à Toul, il fut confié aux soins d'un oncle, conseiller au parlement de Dijon, et suivit ses classes au collège des jésuites de la ville, maison illustre où furent élevés Sau-maise, la Monnaie, Oudin, Longepierre, Bouhier, des Brosses, Crébillon, Rameau, Buffon. D'éclatants succès attirèrent l'attention sur le jeune Bossuet au point de le faire nommer, à treize ans et deux mois, chanoine de Metz. Cependant huit années encore se devaient écouler avant que Bossuet reçût le sous-diaconat. Sa vocation à l'état ecclésiastique fut décidée par le goût qu'il prit pour la Bible, dans une circonstance dont l'abbé le Dieu nous a raconté les curieux détails.